



© Association Grupo Amizade Caboverdiana - Aleida Vieira

Le rêve d'une maison de la culture capverdienne

Rencontre avec Henrique de Burgo et Aleida Vieira, respectivement président et vice-présidente de l'association Grupo Amizade Caboverdiana asbl.

Peut-on dire que votre association est une référence dans l'histoire du mouvement associatif capverdien au Luxembourg ?

Henrique de Burgo : L'asbl Grupo Amizade Caboverdiana est reliée à la première association capverdienne du Luxembourg fondée dans les années 70 à Ettelbruck. Mais cette histoire a d'abord commencé à Dommeldange avec un groupe qui s'est ensuite davantage structuré dans le nord du pays. Les membres de cette première association étaient issus de l'immigration capverdienne des années 60. Après quelques années, une partie de l'association est revenue à Luxembourg-Ville pour s'installer au 19, rue Michel Welter, dans une maison cédée par la Ville de Luxembourg et qui est encore notre adresse actuelle. C'est en 1987 que l'association Grupo Amizade Caboverdiana a été créée pour devenir une asbl en 1995.

En 2014, l'asbl connaît une nouvelle étape puisque c'est une équipe toute

jeune qui prend les rennes de l'association. Pourquoi avoir fait le choix de s'inscrire dans cette histoire ?

Aleida Vieira : Nous aurions pu effectivement créer une nouvelle association. Cette maison a cependant une histoire. Deux générations sont passées par ce lieu, l'ancienne immigration des années 60 ainsi que leurs enfants nés au Luxembourg. On nous a raconté la vie de cette maison et comment l'association a fait le lien entre les familles et le Cap-Vert. Nous avons souhaité poursuivre car cela faisait sens.

Henrique de Burgo : Aleida et moi, tout comme d'autres membres de l'asbl, nous sommes non seulement une nouvelle génération, mais aussi issus d'une nouvelle immigration puisque nous sommes arrivés en 2009-2010. L'ancienne direction de l'association dont Monsieur Firmino Neves, fait partie de la première génération arrivée au Luxembourg. Nos histoires migratoires sont différentes. Tout comme l'est celle de João da Luz qui fut le premier président de l'association et dont le père a fait partie du groupe qui a quitté le nord pour venir à Luxembourg-Ville. Nous respectons tout le passé de l'asbl.

Les objectifs de l'association ont-ils changé ?

Henrique de Burgo : Un des objectifs majeurs est toujours de valoriser la culture et les traditions capverdiennes. Par le passé, le sport et notamment le football y tenait une place importante. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. La question de l'intégration au Luxembourg ainsi que l'aide au développement du Cap-Vert restent des objectifs importants.

Quelle nouvelle dynamique avez-vous apportée ?

Aleida Vieira : Tout d'abord, à la différence des autres associations capverdiennes, nous ne nous identifions plus aujourd'hui spécifiquement à une ville, région ou île du Cap-Vert. Par le passé, les membres de l'association venaient de l'île Santo Antão, comme presque tous les Capverdiens du Luxembourg. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Nous avons élargi la perspective afin que l'association soit représentative de tout l'archipel. De même que nous voulons montrer que l'immigration capverdienne ne se réduit plus aujourd'hui uniquement à une immigration ouvrière, comme ce fut le cas par le passé.

Quelles activités organisez-vous ?

Aleida Vieira : Nous proposons des activités culturelles en lien avec des fêtes importantes du Cap-Vert car nous pensons que c'est important que les jeunes dont les parents ou grands-parents sont venus en immigration au Luxembourg sachent d'où ils viennent et pourquoi on célèbre certaines dates. Ces fêtes sont aussi des occasions de valoriser les richesses que nous avons ici au Luxembourg. Nous mettons ainsi à l'honneur des parcours de vie, des personnes qui se sont engagées pour la culture capverdienne, des artistes, comme des peintres, chanteurs, musiciens, stylistes,...

Henrique de Burgo : Le 18 octobre, lors de la fête des communautés, nous avons reçu la visite du nouveau premier ministre capverdien et mis à l'honneur quatre personnes de notre communauté.

Aleida Vieira : Le 29 mars, nous fêtons la journée des femmes capverdiennes. Les femmes ont une place très importante dans notre culture, dans la famille. En 2015, nous avons rendu hommage à des femmes issues de la première immigration capverdienne au Luxembourg. Nous avons croisé leurs parcours de vie avec celui de femmes plus jeunes et arrivées plus tard. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer une peintre ainsi qu'une styliste de culture capverdienne.

Henrique de Burgo : Nous organisons également différents cours de langue : français, luxembourgeois et, pour la première année, allemand. L'apprentissage des langues du pays est essentiel pour trouver un travail. Nos cours s'adressent à tout le monde.

Votre association s'implique aussi dans le domaine de la scolarisation...

Aleida Vieira : Oui, nous rencontrons notamment les parents dont les enfants sont en décrochage scolaire. Nous essayons de comprendre avec eux les raisons de ce décrochage, de trouver un moyen d'aider les enfants, de motiver les parents à être plus actifs, plus en communication avec l'école.

Henrique de Burgo : L'année passée, nous avons travaillé sur un projet qui s'intitulait *N'ta Konsigui* ou « J'y arriverai », en français, dont le but était de valoriser la scolarisation, de motiver les jeunes à poursuivre leurs études. En fin d'année scolaire, nous avons mis en avant de jeunes bacheliers qui avaient obtenu leur diplôme.

Développer des projets d'intégration au Luxembourg, tout en investissant aussi l'aide au développement au Cap-Vert...

Aleida Vieira : L'association a toujours mené des projets d'aide au Cap-Vert, que ce soit en direction des enfants ou des personnes malades.

Henrique de Burgo : Nous collaborons actuellement avec les pompiers de Contern pour la formation d'un premier corps de pompiers sur l'île de Fogo. Deux formateurs du Luxembourg ainsi qu'un camion de pompier et du matériel seront envoyés au Cap-Vert. Sur place, quinze personnes entre 18 et 40 ans se sont portées volontaires pour être formées.

Vos projets pour le futur ?

Henrique de Burgo : Notre rêve serait de donner encore davantage de vie à cette maison. Elle a toujours été le point de rencontre des Capverdiens du Luxembourg. Autrefois, il y avait un bar à la cave que nous ne pouvons malheureusement plus exploiter pour des raisons de sécurité. Nous aimerions trouver une solution avec la Ville de Luxembourg.

Aleida Vieira : Une maison de la culture capverdienne serait aussi un idéal vers lequel nous aimerions tendre.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

**Grupo Amizade Caboverdiana asbl
19, rue Michel Welter
L-2730 Luxembourg
amizade.caboverdiana.lux@gmail.com
Facebook : <https://www.facebook.com/amizadecaboverdiana>**